

CONFÉRENCE DE CAMBRIDGE 2022

UTILISER LES DONNÉES GÉOSPATIALES POUR RÉPONDRE AUX DÉFIS CLIMATIQUES

Le guide du « comment »

L'urgence de notre « **pourquoi** » ne fait aucun mystère. Nous devons agir en tant que maillon d'un système mondial pour atténuer et nous adapter à notre climat changeant. En même temps, en tant qu'agences nationales de cartographie et d'information géospatiale, nous sommes souvent très concentrées sur le « **quoi** » faire pour accomplir notre mission de service public.

En qualité d'agences nationales soutenant nos gouvernements, nous devons agir.

La Conférence de Cambridge 2022 s'est interrogée sur le « **comment** » apporter des changements au sein de nos propres institutions afin d'appliquer les deux recommandations formulées dans le compte-rendu de la Conférence de Cambridge sur le changement climatique. Ces deux recommandations nous invitaient à :

1. Jouer un rôle actif de premier plan en tant que défenseurs des données de localisation dans nos pays, en faisant comprendre leur valeur en termes de soutien aux priorités gouvernementales, et en mettant en lumière les avantages réels qu'elles peuvent apporter aux politiques nationales d'adaptation et d'atténuation. Nous devons agir en tant que moteurs du changement, en permettant aux organisations et aux individus d'utiliser les données de localisation de manière innovante et de répondre activement aux besoins actuels et futurs des citoyens.
2. Reconnaître que le changement climatique est un problème mondial qui affecte toutes les nations de manière différente. Les stratégies d'adaptation et d'atténuation doivent être fondées sur les meilleures données nationales disponibles et envisagées dans un contexte mondial. Dans cette optique, nous devons travailler collectivement, et non pas de manière isolée, en créant de nouveaux réseaux, et tendre vers des normes internationalement reconnues afin de permettre l'utilisation de données fiables au profit de solutions d'adaptation et d'atténuation.

Pour faire face aux défis climatiques auxquels nos pays sont confrontés, nous devons mieux armer nos collaborateurs, améliorer nos données et technologies, et renforcer notre gouvernance. C'est pour cela que nous avons utilisé le Cadre intégré d'information géospatiale (IGIF) de l'ONU comme prisme de réflexion pour nos conseils pratiques.



Prendre des mesures pour nos collaborateurs

Nous devons nous approprier le problème et jouer un rôle actif de premier plan, pour nos organisations comme pour nos gouvernements.

Nous devons nous concentrer sur l'éducation et le développement des compétences de nos utilisateurs afin de les aider à se poser les bonnes questions tout en donnant à nos collaborateurs les moyens de répondre à ces questions.

Nous devons nouer plus efficacement des liens avec d'autres professionnels de la donnée dans le but d'intégrer l'information géospatiale à la panoplie d'outils des data scientists et data analysts d'autres secteurs.

Nous devons comprendre notre propre impact et être capables d'en parler en racontant l'histoire. Pour communiquer la valeur d'une meilleure utilisation des données géospatiales, il est essentiel d'avoir un cadre commun permettant d'analyser les avantages économiques ainsi qu'une compréhension plus vaste de l'impact que ces informations ont dans différents secteurs.

Cette valeur devra en outre être communiquée avec clarté, simplicité et en lien avec les besoins de nos clients. Nous ne pouvons pas nous contenter de nous adresser à notre secteur géospatial et obtenir les résultats dont nous avons besoin. Notre expertise doit s'appliquer directement aux défis de nos clients.



1. Comment aider nos gouvernements à mieux comprendre l'impact du changement climatique sur nos sociétés ?

Jouez un rôle moteur : le changement climatique doit s'inscrire au cœur de nos missions de service public. Nous devons accepter d'être au premier plan de cette réponse. Nos données soutiennent bien souvent déjà la réponse aux événements climatiques, aux catastrophes et au nouvel investissement en infrastructures, mais si nous ne soulignons pas les facteurs climatiques de ce travail, alors nos données ainsi que la perspective qu'elles offrent risquent d'être prises pour acquises. Nous ne pouvons pas nous contenter de soulever des problèmes, nous devons aussi proposer des solutions.

Construisez des coalitions dans un but commun : une collaboration inter-agences et inter-politiques nous aidera à comprendre les impacts plus vastes du changement climatique. Nous devons collaborer avec d'autres organismes publics pour propulser le récit des utilisateurs finaux sur le devant de la scène, car leurs perspectives uniques peuvent aider nos gouvernements à envisager les défis liés au climat au travers du prisme géographique.

2. Comment armer nos collaborateurs sur le plan de la formation et des compétences ?

Concentrez-vous sur les jeunes générations : intégrez très tôt la science géospatiale dans les programmes scolaires et apprenez aux enseignants à utiliser les données géospatiales et à jouer avec, en leur montrant différentes manières de s'en servir. Nous pouvons en parallèle utiliser d'autres moyens (gamification, influenceurs sur les réseaux sociaux) pour sensibiliser à la donnée géospatiale. Cela permet d'attirer des gens passionnés qui souhaitent faire une différence et favorise la diversité de pensée au sein de nos organisations.

Développez la chaîne de valeur : dans ce nouvel environnement piloté par la donnée, nous ne pouvons pas uniquement nous concentrer sur le recueil et la distribution de données. Nous devons adopter un angle plus riche en nous focalisant sur des données prêtes à l'analyse. À mesure que nous développons la chaîne de valeur, favorisant ainsi la prise de meilleures décisions et l'enrichissement de la science des données, nous démontrons notre crédibilité et notre capacité à changer le monde.

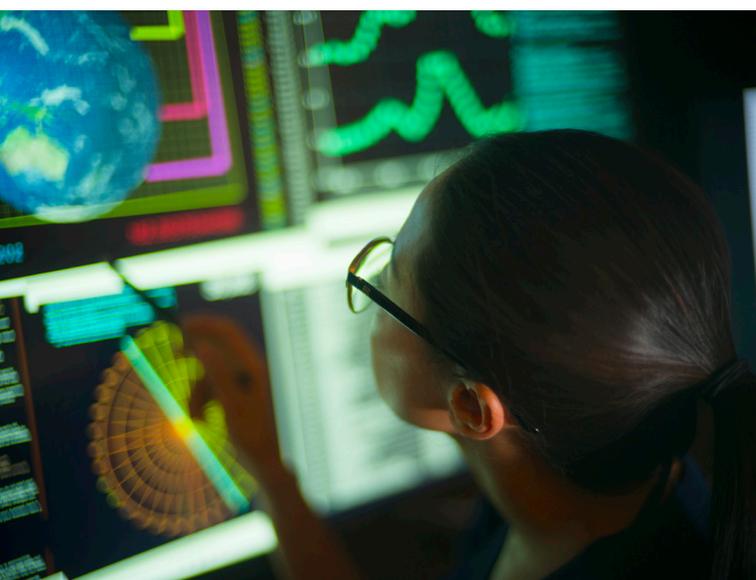
3. Comment relater l'impact que nous avons ?

Ne racontez pas seulement le début de l'histoire : nous devons aller jusqu'au bout, montrer ce que cela signifie pour celui qui écoute. Les processus et le recueil des données techniques ne sont pas une fin en soi : nos récits doivent se finir sur la valeur apportée au commun des mortels. Nous devons nous assurer que les données et l'analyse que nous fournissons se calculent en valeur économique, sociale et environnementale pour les pouvoirs publics et les simples citoyens. Sans cette crédibilité et cette focalisation sur les résultats concrets, les gouvernements et les investisseurs seront peu enclins à s'engager et à soutenir notre action.

Créez des ambassadeurs : travailler en collaboration avec d'autres entreprises, des partenaires du secteur public et des organisations internationales nous permettra de créer un réseau de voix solidaires qui reconnaissent notre valeur (à condition que nous racontions bien notre histoire). Nous devons aussi reconnaître que le grand public compte certains de nos plus fervents ambassadeurs. Aider les individus et les communautés à changer leur comportement est un excellent moyen de démontrer le pouvoir des données géospatiales et de lutter contre le changement climatique.



Prendre des mesures concernant nos données et technologies



Nous devons cesser de nous focaliser uniquement sur le « quoi » en matière de données.

Les données et les technologies sont des outils qui nous aident à décrire notre monde tel qu'il est aujourd'hui, nous orientent sur la manière de répondre aux défis actuels et guident nos actions d'adaptation et d'atténuation.

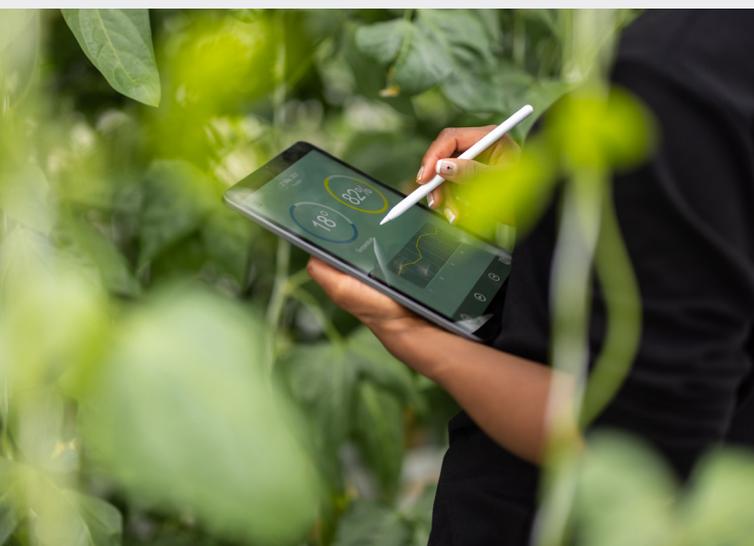
Nous devons cependant accepter que produire des données ne suffise pas. Nous devons aussi comprendre comment organiser ces données en strates pour créer de l'information, contextualiser cette information pour partager des connaissances et utiliser notre savoir pour aider nos clients à prendre des décisions plus sages.

Nous devons reconnaître la valeur des « observations de la Terre », pas seulement celles issues des systèmes satellites, mais de toute la panoplie de capteurs qui seront nécessaires pour résoudre les défis complexes du climat avec souvent des répercussions imprévisibles.

1. De quelle manière nos données doivent-elles évoluer pour répondre aux défis climatiques ?

Changez vos pratiques, pas seulement vos données : l'amélioration en matière de données consiste autant à changer les pratiques qui entourent nos données qu'à améliorer l'exactitude et l'adéquation de la donnée elle-même. Travailler à une plus grande harmonisation des données ainsi qu'à leur interopérabilité dans une multitude de domaines tout en améliorant l'utilisabilité et l'accessibilité de nos données, y compris mondialement au sein des ANCIG, satisfera davantage les besoins du client ou de l'utilisateur. Les données doivent s'accompagner d'un maximum de métadonnées, notamment d'identifiants à travers les différents ensembles de données afin d'établir des connexions plus explicites dépassant la simple superposition de couches. Pour être fiables et crédibles, les données doivent être validées.

Contextualisez les données (à l'échelle mondiale) : demandez-vous si les données géospatiales sont suffisantes pour détecter les changements et planifier des actions climatiques. Quelles données regretterons-nous de ne pas consigner dans 100 ans ? Il nous faudra représenter fidèlement le monde réel pour fournir les données en notre possession qui apporteront de la valeur à ces défis. Cela devrait permettre à nos données d'être plus utilisables et repérables en dehors du secteur géospatial, et rassemblera des données de différents fournisseurs de données pour répondre aux défis climatiques.



2. Comment notre réponse aux défis climatiques profite-t-elle de l'innovation ?

Itérez plus vite : nos capacités doivent changer et s'adapter pour servir les cas d'usage du changement climatique, mais aussi trouver des moyens de rendre nos services plus efficaces et plus opportuns. L'innovation est itérative et évolue. Nous devons lui permettre de fonctionner ainsi, et de s'améliorer à travers l'implication des utilisateurs, pour suivre le rythme du changement.

Investissez dans des compétences, pas dans des projets : utilisez l'innovation pour trouver comment fournir nos données rapidement, avec précision et fluidité. L'innovation permet de comparer et d'analyser des séries chronologiques, y compris en temps réel. Notre travail dépend souvent du financement de projet (qui prend fin), mais le changement réel ne se fera que grâce à un financement durable de programmes à plus long terme.

3. Comment permettre à nos données d'attiser la confiance et de faire davantage autorité ?

Sachez où sont les lacunes (et comblez-les si possible) : comprendre quelles données d'ANCIG sont disponibles pour atténuer et s'adapter au changement climatique et où se trouvent les lacunes est fondamental. Nous devons aussi comprendre ce que différents groupes d'utilisateurs considèrent comme « faisant autorité » pour savoir précisément dans quels cas nos données sont suffisantes et ce qui peut nécessiter une action multi-agences ou des partenariats pour répondre aux besoins des utilisateurs. Si nos données ne sont pas utilisées, c'est qu'elles ne font pas autorité.

La transparence est essentielle à la confiance : l'honnêteté est mère de confiance. Augmentez la visibilité sur les algorithmes, la provenance, les principes de gestion des données et la théorie des systèmes. Nous devons être transparents sur les résultats, sur les points à améliorer dans nos données, mais également clairs sur ce que de multiples cas d'usage du changement climatique révèlent de « bon ». Ceci devrait alimenter un cycle d'amélioration continue.

Prendre des mesures pour renforcer notre gouvernance

Nous devons promouvoir l'information géospatiale en tant que jeu de données fondamental sur lequel d'autres industries, partenaires et usagers du secteur public peuvent s'appuyer pour conférer une cohérence mondiale à notre réponse climatique.

Nous devons faire en sorte que nos organisations soient perçues comme des institutions pleinement intégrées à la réponse climatique de nos pays, pour pouvoir continuer à offrir un point de vue qui suscite la confiance et fait autorité sur la manière dont notre monde change.

Chacun de nous doit trouver son modèle collaboratif le plus efficace pour travailler avec les partenaires de l'industrie, en créant des relations mutuellement bénéfiques avec l'écosystème croissant de la donnée afin d'orienter l'investissement public et privé vers les défis climatiques.

1. Comment faire en sorte que les informations géospatiales soient perçues comme des données fondamentales soutenant l'action de nos gouvernements ?

Développez de la compétence en interne : outre les données et services, nous devons aussi donner à nos utilisateurs gouvernementaux la capacité de les utiliser. Intégrer un membre du personnel dès le début du programme peut aider les utilisateurs gouvernementaux à tirer le meilleur profit de nos données et à comprendre comment elles peuvent soutenir leurs objectifs.

Reconnectez les données climatiques au monde réel : en tant qu'ANCIG, notre rôle consiste à mettre en évidence les changements et par voie de conséquence les impacts du changement climatique dans le monde réel. Nous devons prendre ce rôle très au sérieux et veiller à ce que l'écosystème des données autour de la neutralité carbone, de l'atténuation et de l'adaptation reflète avec exactitude nos connaissances sur ce qui change au quotidien dans notre monde.



2. Comment collaborer de manière optimale avec des partenaires industriels ?

Cultivez vos partenariats : améliorer la communication avec nos partenaires nous permettra d'obtenir le meilleur d'eux. Chaque société a ses caractéristiques propres et requiert des stratégies d'engagement différentes. Communiquez avec vos partenaires régulièrement et souvent. En matière de partenariat, la longévité a son importance : ne pas avoir besoin de créer de nouveaux partenariats pour chaque nouveau programme développe la confiance et fait gagner du temps.

Donnez aux autres les moyens d'agir : créez un cadre de données spatiales au sein duquel le secteur privé peut s'épanouir. Les partenaires de distribution commerciale ont besoin que nous soyons les gardiens fiables de leurs données, favorisant une valeur supérieure à celle pouvant être générée uniquement par le marché. Si nous participons activement à l'écosystème en produisant des données indispensables et en prenant volontairement les rênes, alors les partenariats public-privé peuvent fonctionner. Au niveau de la passation de marché, il faut toutefois agir avec circonspection, car de nombreuses organisations gouvernementales doivent tout de même respecter une procédure officielle d'appel d'offres.

3. Comment plaider en faveur de l'investissement durable ?

Concentrez-vous sur les résultats : cherchez à comprendre ce que vos hauts fonctionnaires tentent de réaliser en matière de réponse climatique et expliquez comment vos données peuvent concrétiser cet objectif. Votre récit doit mettre en évidence un retour sur investissement et montrer comment cela vient étayer une politique plus vaste basée sur les faits.

Admettez la complexité du problème : avoir une vision et des messages communs est primordial pour rendre compte de la valeur de nos données, mais pour faire une vraie différence au niveau du changement climatique, nous devons comprendre comment les différents aspects de la réponse climatique s'interconnectent dans le monde réel. Idéales pour cela, les données géospaciales doivent mettre à profit toute notre expertise pour fournir des solutions concrètes à ces problèmes complexes.

